

# **A l'Est du nouveau mais l'Europe peut-elle encore grandir ?**

**Pierre VIMONT Ambassadeur de France**

Conférence le 25 mai 2023 à l'Institut Protestant de Théologie de Paris

## **Introduction par Bernard WOLFER**

### **Intervention de Pierre VIMONT**

L'Europe traverse une phase de profonde transformation. Personne ne peut dire quand elle s'arrêtera.

Pour comprendre comment l'entreprise européenne continue d'avancer, quatre grandes questions doivent être envisagées :

- La multiplication des crises auxquelles l'Europe est confrontée ;
- Le retour des Etats nations au sein de l'Europe; - La transformation des politiques européennes ;
- La résurgence de l'opinion publique dans les débats.

#### **1. Les crises**

En 2003 Javier Solana 1<sup>er</sup> représentant de l'UE avait indiqué, au début de la présentation de la stratégie européenne pour la défense et la sécurité, que l'UE n'avait jamais été aussi prospère et entraînant pour le reste du monde. Le grand élargissement qui devait voir intégrer les pays de l'Europe orientale était en cours et on se pressait aux portes de l'UE. On avait réussi à sortir du conflit de l'ex-Yougoslavie et l'avenir semblait radieux. L'Europe apparaissait comme le champion d'un nouveau multilatéralisme.

Puis les crises se sont succédées : crise financière de 2008, crise autour de la dette grecque avec remise en cause de la stabilité financière de l'UE, printemps arabe en 2011, immigration en 2015, Brexit en 2016, COVID en 2020 et enfin guerre en Ukraine depuis l'année dernière.

Cependant, face à ces crises, l'Europe développe une capacité à répondre de plus en plus efficace. Peu active pour gérer la crise financière, celle de l'émigration ou du printemps arabe, l'UE a été plus unie pour faire front au moment du Brexit afin de protéger le grand marché européen, pour la fabrication et distribution des vaccins et des masques pendant le Covid et pour mettre au point rapidement un programme de livraison d'armes à l'Ukraine ainsi qu'une aide aux réfugiés et une aide financière.

Au fur et à mesure des crises, l'UE devient meilleure avec des instruments plus efficaces Elle progresse dans le processus d'intégration de façon irrévocable.

Malgré ces progrès, l'UE a du mal à s'inscrire dans le long terme. Pour l'Ukraine, ce sont les Etats Unis qui sont sur le devant de la scène et qui prennent les décisions.

L'Europe est restée dans le monde d'avant 2003, dans une forme d'innocence en ce qui concerne le rapport de force des puissances et la nécessité de défendre ses intérêts avec vigueur et volonté. C'est un des problèmes qui se pose à elle aujourd'hui.

Comment améliorer ? Les 27 états européens doivent prendre conscience du rôle politique international qu'ils ont à jouer et qu'ils jouent déjà sans s'en rendre compte. Par exemple, dans l'accord iranien sur le programme nucléaire ou l'accord de Paris sur le climat, l'Europe a continué à avancer dans ces deux cas après la défection américaine du président Trump.

La décision de l'Europe de considérer l'Ukraine et la Moldavie comme des candidats à l'adhésion de l'UE constitue aussi un acte géopolitique fort.

Le problème va se poser demain dans la rivalité entre les Etats Unis et la Chine. L'Europe doit assumer sa responsabilité et savoir en jouer avec tous ses atouts.

Cette prise de conscience est plus une question de changement de mentalité que de modification de textes ou d'institutions.

## **2. La retour des Nations**

La guerre en Ukraine a incontestablement ramené les Etats au 1<sup>er</sup> plan de l'exercice diplomatique. On redécouvre la diplomatie du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Deux camps s'opposent actuellement au sein des états européens : ceux qui se réjouissent du retour des Etats nations et l'interprètent comme le signe d'une faillite de l'UE et ceux qui n'y voient qu'un nouveau bouleversement avec nécessité pour l'Europe de s'adapter à cette situation.

Il faut faire une synthèse entre les deux tendances, en tenir compte et tirer parti de la situation nouvelle.

La tectonique post Brexit a entraîné un changement d'équilibre géopolitique au sein de l'UE. La Grande Bretagne jouait le rôle de leader des pays de l'Europe du Nord, orientale et centrale, champions du libéralisme et de l'élargissement à l'opposé du rôle protectionniste et étatique de la France. Ces pays se retrouvent maintenant orphelins et cherchent depuis de nouvelles alliances avec une activité diplomatique bilatérale permanente.

Par ailleurs, des événements déplacent l'équilibre géopolitique de l'Atlantique vers le centre : un renforcement de la puissance militaire de la Pologne, les difficultés du tandem Franco-allemand moins soudé, l'élargissement de l'UE prévu à l'est.

Un changement de paradigme est en cours avec une période de désordre en attendant qu'un nouvel équilibre se réinvente.

Il faut inventer une Europe plus souple, plus flexible, plus libérale dans les relations entre pays.

### 3. Les politiques

Trois ou quatre remises en cause en cours :

- Sécurité et défense : avec la guerre en Ukraine, on avance très vite. Les capacités militaires et opérationnelles européennes augmentent en complémentarité avec l'OTAN. Les Etats Unis sont de plus en plus occupés par les régions de l'Indopacifique et par la Chine. L'Europe doit donc assumer davantage de fardeau militaire. Il faut transformer notre politique de défense commune de façon plus ambitieuse qu'avant.
- Industrie et commerce, recherche et innovation, intelligence artificielle, cybersécurité... Il faut des transformations fondamentales. Les discussions à Bruxelles sur tous ces sujets, autrefois tabous, sont désormais possibles.
- Elargissement : l'ouverture à d'autres pays (Ukraine, Moldavie, autres pays des Balkans) est instrumentalisée à des fins politiques. Elle est envisagée par étape pour les faire bénéficier le plus vite possible de politiques concrètes de l'UE.

Elle doit s'accompagner de réflexions sur la manière de faire entrer ces nouveaux pays dans une Europe qui a besoin elle-même de se réorganiser. L'élargissement nécessite aussi un approfondissement.

Il faut inventer des modes de travail plus souples. L'Europe à trente-cinq ne peut être gérée comme maintenant. Il faut davantage de votes à majorité qualifiée, un nombre réduit de commissaires, plus de flexibilité... Ce débat n'a pas encore débuté pour le moment. Actuellement il y a confrontation entre le groupe des pays dits atlantiques, dont la France, qui acceptent un élargissement mais à condition qu'un fonctionnement différent soit établi, notamment une extension du champ des votes à majorité qualifiée à la politique étrangère, aux finances publiques et à la fiscalité et le groupe des autres treize états ayant adhéré plus récemment qui ne veulent pas en entendre parler. Cette question est un sujet essentiel dans les mois et les années à venir. Une synthèse doit être trouvée pour que l'UE puisse fonctionner plus efficacement.

### 4. L'opinion publique

La construction de l'Europe sans tenir compte de l'opinion des peuples a généré un euroscepticisme. Il n'y a pas eu de 2<sup>ème</sup> référendum depuis 2005. Il faut combler ce déficit démocratique qui fait le jeu des partis populistes.

L'élargissement est une question particulièrement incomprise ce qui peut entraîner de vrais problèmes politiques. Il faut faire de la pédagogie au sein de chacune de nos institutions : au Conseil économique et social, dans les régions, les syndicats... Cet énorme travail doit être fait à un an des élections européennes, faute de quoi les résultats risquent d'être surprenants et de mettre le projet européen en difficulté. Les partis politiques sont à la manœuvre à Bruxelles, surtout les partis d'extrême droite qui cherchent à s'allier avec les partis de droite pour constituer un grand groupe conservateur peu favorable à l'intégration européenne. **Questions**

#### **Risque d'éclatement de l'Europe si pas de volonté d'intégration.**

L'élargissement de l'UE à des pays comme l'Ukraine qui ne sont pas prêts, notamment en matière de lutte contre la corruption et d'alignement sur les normes européennes, représente en effet un risque de déséquilibre du projet européen. Les Etats Unis sont plutôt favorables à

l'adhésion de l'Ukraine à l'UE pour ne pas avoir à l'intégrer dans l'OTAN, ce qu'ils ne veulent pas. Des pays vont craindre une redistribution des fonds européens en leur défaveur. Mais l'Europe a déjà su gérer cette expérience qui aboutira à un nouveau projet. Cela nécessite, il est vrai, beaucoup de pédagogie pour expliquer le changement. La vraie question est de savoir si nous serons plus forts en travaillant ensemble ou chacun de son côté.

### **Changement climatique**

Cette économie verte va demander davantage de ressources financières. Elle exige aussi d'être plus performant dans les technologies nouvelles, par exemple les batteries électriques pour les voitures. Il devient difficile d'être compétitif seul. C'est ainsi que l'industrie automobile allemande n'est plus compétitive par rapport à la Chine. C'est pourquoi, il faut se regrouper pour pouvoir faire les investissements et acquérir les matières premières nécessaires à l'industrie de demain. Il faut une révolution des mentalités pour comprendre que la réponse aux défis écologiques est « **plus d'Europe** » et non moins. Le temps est compté. Mais l'opinion internationale doit comprendre les changements. Par exemple aucun des pays dans le monde n'est prêt à accepter une taxe carbone européenne, ni les Etats Unis, ni les pays africains...

### **Intégration et coopération européenne**

Il est vrai qu'au début de la guerre en Ukraine, les pays européens ont fait des achats d'armements aux Etats Unis pour aller vite, mais la coopération européenne dans ce domaine doit se mettre en place. Le déclin industriel européen s'est accéléré et cette crise ukrainienne est une occasion pour l'Europe de travailler ensemble pour renverser la situation.

### **Antichambre pour les pays avant intégration ou élargissement par étape**

Plutôt que d'attendre souvent très longtemps que le pays candidat ait rempli les 39 chapitres des conditions nécessaires à son intégration, une entrée progressive pourrait être envisagée par blocs successifs de coopération renforcée. C'est sans doute ce qui va se passer pour l'Ukraine.

### **Coopération renforcée des pays européens**

Ce type de démarche a toujours été très difficile à mettre en place mais c'est cet outil qu'il faut utiliser pour que certains pays puissent avancer dans certains domaines même si d'autres ne sont pas prêts, notamment dans le domaine de la défense et de sécurité. La coopération renforcée est déjà prévue dans les traités, il est donc inutile de modifier les institutions pour en réinventer une autre modalité.

### **Guerre en Ukraine**

L'invasion de l'Ukraine a été une opportunité pour l'Europe de montrer sa cohérence et sa cohésion, d'agir de manière unie et accélérée. Mais la division entre pays de l'est et de l'ouest de l'Europe est très profonde sur la réinvention d'un nouvel ordre de sécurité européen au-delà de la guerre : Pologne, pays Baltes estiment que la Russie doit être isolée et ignorée. Le moteur est surtout le Conseil européen, mais la Commission européenne s'appuie sur ce Conseil et fonctionne vite et bien.